

Les missionnaires partis hier ne se sont pas arrêtés à ces questions. Un soldat est tombé, ils vont relever le drapeau du Christ qui est aussi le drapeau de la France.

* * *

Le Kouang-Si est une province méridionale de la Chine, traversée par le Si-Kiang et dont les frontières avoisinent nos possessions du Tonkin.

Le Kouang Si est peuplé de 8 à 10 millions d'habitants. Les autochtones appelés " Pen-Ti " sont assez nombreux. Ce sont les Pen-Ti qui fomentèrent pendant ce siècle la formidable insurrection des Taiping.

Cette province, qui dépend du vice-roi de Canton, est encore très troublée. Elle est le refuge des bandits et voleurs de tous les pays. Mais, souvent, les persécutions proviennent des Chinois.

La province dont le R. P. Mathon est procureur est administrée par Mgr Chouzy, Vicaire apostolique. C'est le second évêque de la province.

La mission est relativement de date récente ; les missionnaires n'y sont que depuis une trentaine d'années. C'est en 1875 qu'elle a été détachée de Canton et érigée en Vicariat apostolique. Les chrétiens y sont encore très peu nombreux : 1500 environ ; le nombre des catéchumènes est plus considérable, ils sont quelques milliers.

Les pasteurs protestants ne vont pas en ce pays ; les gros traitements que leur donnent les Sociétés bibliques ne sont pas encore assez considérables pour leur faire affronter cette province dangereuse.

En 1896-1897, la mission lyonnaise, conduite par le docteur Brenier, essaya de pénétrer dans le Kouang-Si ; mais elle dut rebrousser chemin et contourner la province.

L'année dernière, presque à la même date, le 1er avril, un missionnaire de la province, le P. Mazel, fut massacré par les pirates.

Ces pirates sont les restes des bandes de Liou-Liou-Juim-Phoc, qui a bataillé au Tonkin contre les Français en 1884-85. Ces bandits se sont enfuis en chaloupe à Formose et ont plus tard réussi à gagner l'intérieur de la Chine.

Les autorités chinoises ne sont pas, en apparence, hostiles aux catholiques ; mais souvent fomentent des troubles en sous-main et laissent presque toujours les pirates accomplir leur œuvre de haine. Le P. Mazel a été massacré à 100 mètres des soldats, sans que ceux-ci aient intervenu.

Les dernières nouvelles que l'on a reçues du P. Bertholet provenaient de Liang-tchéou."

Que pouvons-nous ajouter à cet article, si ce n'est la parole éternellement vraie de Tertullien : *Sanguis martyrum christianorum !*

23 Mai, 1898.